

# PASSONS À AUTRE CHOSE

création  
Avignon

Texte

Mise en scène

**Bernadette Gruson**

Interprétation

**Jeremy Dubois - Malkhior**

**Compagnie Zaoum**

**ARTÉPHILE - AVIGNON**

Du 07 au 26 juillet à 15H35

Relâches les jeudis 13 & 20 juillet

7 rue Bourg Neuf

(+33) 4 90 03 01 90

~ [ciezaoum.fr](http://ciezaoum.fr)



# Le patriarcat a 5 millénaires. Faire genre « Oups je ne savais pas » ça ne passe pas. Ça ne passe plus. Passons à autre chose.

Écriture, mise en scène Bernadette Gruson  
Jeu Jeremy Dubois-Malkhior  
Assistanat à la mise en scène Thomas Batailh  
Création lumières et régie Alexandre Mange  
Création son Arnaud Jollet  
Costume Perrine Wanegue  
Regard dramaturgique Annick Lefebvre  
Regard chorégraphique Cyril Viallon  
Production-Administration Céline Amadis  
Diffusion Margot Daudin Clavaud  
Bureau Les envolées

Durée : 1h15 – Dès 15 ans

Production  
COMPAGNIE ZAOUM  
Coproduction L'Embellie - Angres  
Avec l'aide à la création du  
Département du Pas-de-Calais  
et de la Région Hauts-de-France  
Avec le soutien de  
La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon  
(Centre National des Écritures du Spectacle),  
La MAC - Sallaumines  
Artephile - Avignon

**Si on ne naît pas femme, on le devient, on ne naît pas homme, on le devient aussi, et on peut le devenir autrement que par reproduction d'une domination patriarcale vieille comme le monde.**

**Avec sa radicalité et sa tendresse, Jeremy Dubois - Malkhior, homme orchestre, dur à queer, cœur de majorette, met en lumière la chaîne des déterminismes auxquels les hommes n'échappent pas. Cette performance nous invite à prendre le problème à la racine pour gratter le vernis de la virilité et révéler les facettes systémiques de l'Histoire, jusqu'à l'évidence : changer le monde nous appartient, Passons à autre chose !**



En 2018, en plein mouvement Me too, j'écris et joue le solo *Quelque chose (à te dire)* qui retrace deux millions d'années de sexe et d'amour du point de vue des femmes. Je voulais que le public éprouve à quel point les normes n'évoluent pas au fur et à mesure que l'Humanité croît, mais se transmettent de génération en génération mieux qu'une MST. Écrire et jouer ce texte à ce moment de ma vie de femme et d'artiste, plus qu'un besoin, c'était une nécessité.

Depuis, ce qui me manque c'est la parole des hommes. Ils n'ont rien dit, ou si peu. Brandir en défense un #notallmen renverse le problème en les plaçant en victimes à la place des victimes et évite une conjointe réflexion et remise en cause du régime de domination masculine.

Riposter, se taire - ou faire comme si nous avions un syndrome prémenstruel mondial particulièrement offensif - est une réponse de dominants. Sortir de la reproduction du système de domination et d'oppression ne peut pas être l'affaire des femmes, ni des « minorités ». C'est l'affaire de l'humanité. C'est une question d'équipe. Nous jouons ensemble dans un jeu aux règles ouvertement et historiquement inégalitaires. Selon le camp auquel on appartient, la partie ne sera incontestablement pas la même et conditionnera toutes les parties suivantes. Les privilèges donnent des avantages et l'impunité enhardit, mais ce n'est pas sans conséquences. L'illusion d'un ordre naturel est une soumission. La fatalité « un homme reste un homme » est une soumission.

Le mythe du « bonhomme » est une soumission. Les hommes ne sont pas victimes des féministes, ils sont victimes de leurs propres aveuglements.

Ça donne envie de siffler l'arrêt de jeu, et de passer à autre chose, ensemble.

Le parti pris de ce spectacle est de renverser nos points de vue pour voir/sentir autrement les ressorts du système de domination patriarcal. Ça commence par un blind test de chansons pop passées et actuelles. L'acteur scinde le public en deux camps. Ça joue ! Un camp gagne, l'autre perd, ça joue. Mais sur quelles bases ? Les oreilles peu à peu entendent les paroles. Les yeux se décillent. Et puis d'un coup, au détour d'une rupture, on y est. On est en plein patriarcat.

Pour moi, en tant qu'autrice et metteuse en scène, ce passage était inévitable pour ne pas rester à la surface. Comme dans un train fantôme, je cherchais à ce qu'un inattendu nous saisisse pour renverser les rôles quelques instants, juste ce qu'il faut pour ne plus voir, ni entendre l'histoire de la même manière après.

Et pour réussir ça, il me fallait un réel complice, l'acteur Jeremy Dubois Malkhior. Homme orchestre, capable de nous embarquer dans un jeu léger et drôle et sans transition de nous faire basculer au cœur du mâle, jusqu'à faire entendre autre chose, une voix qui s'affranchit de l'hégémonique « virilité » pour ouvrir le champ à d'autres masculinités.

La scénographie sert aussi ce dispositif sans artifices. Le choix d'un plateau nu permet de donner tout l'espace à l'acteur et de situer cette intrigue partout, car elle est partout, sans distinction. Cette légèreté permet également de jouer dans tous types de salles, équipées ou peu pour aller à la rencontre de tous les publics, même les plus éloignés car - pour reprendre les mots de bell hooks - *le temps est venu de faire une révolution des valeurs.*

Bernadette Gruson

## Bernadette Gruson

Si c'est la danse qui l'éveille au corps, c'est son parcours universitaire qui lui donne le goût de la recherche qu'elle choisira in fine artistique.

Si ce sont ses voyages et sa carrière de professeur de français langue étrangère qui l'ouvrent à la performativité du langage, c'est avec Zaoum qu'elle questionne notre rapport au monde, à soi et à l'autre et sa nécessaire déconstruction.

De l'écriture, à la mise en scène, direction d'acteur.ice.s, interprétation, performance, création sonore, vidéo.

De l'immersion en musées aux hôpitaux, maisons d'arrêt, écoles, collèges, lycées, universités, Bernadette Gruson fait feu de tout bois et affirme de collaboration en collaboration, la physicalité et la pluridisciplinarité de sa recherche. Derrière leur comique et apparente légèreté, chaque texte, création, performance ou exposition cherche à dire ce qui se tait, et ouvre le regard sur ce qui se trouve « au delà du cadre », sens du mot russe Zaoum.

**Le mythe de la virilité, un piège pour les deux sexes**  
Olivia Gazalé, Ed Robert Laffont.

**Désirer comme un homme, enquêtes sur les fantasmes et les masculinités**  
Florian Vörös, Ed La découverte.

**A l'écart de la meute**, Thomas Messias, Ed. Marabout

**La domination masculine**, Pierre Bourdieu, Ed. Seuil

**Les couilles sur la table**, Victoire Tuillon, Ed. Binge audio-éditions

**Descente au coeur du mâle**, Raphael Liogier,  
Ed. Les liens qui libèrent

**Au delà de la pénétration**, Martin Page, Ed. Le nouvel Attila

**Sexe, genre, et sexualités**, Elsa Dorlin, Ed. PUF

**Hétéro l'école ?** Gabrielle Richard, Ed. Remue-ménage

**La crise de la masculinité, autopsie d'un mythe tenace**  
Francis Dupuis-Déri, Ed. Remue-ménage

**La volonté de changer. Les hommes, la masculinité et l'amour**,  
bell hooks, Ed. Divergences

### podcasts

**Mansplaining**, Thomas Messias

**Un autre homme est possible**, Un podcast à soi, Charlotte Bienaimé

**J'élève mon fils, Les couilles sur la table**, Victoire Tuillon

### films

**Les mâles du siècle**, Camille Froidevaux Metterrie, Laurent Metterrie

**Un vrai bonhomme**, Benjamin Parent

**The mask you live in**, Jennifer Siebel Newsom

**Les beaux gosses**, Riad Sattouf

## PRÉSENTATION CRÉATION 2025

### À gauche du oui, à droite du non

Présentation création 2025  
Dès 13 ans

#### ARTÉPHILE

20 juillet à 15H30 (durée 1h15)  
Dans le cadre des Officieuses  
7 rue Bourg Neuf Avignon  
(+33) 4 90 03 01 90

Où se trouve le consentement ? Est-ce un point sur la carte avec la mention "Vous êtes ici" ? Ou un ensemble de points qui témoignent "Vous êtes passé.e par là" ? Consentir n'est pas un lieu de villégiature, c'est un chemin intime et complexe qui se questionne, se construit, se déconstruit, se reconstruit à chaque instant, et dessine une cartographie faite d'une variété de choix autant que de non-choix.

Un dispositif vidéo, à la manière de la télé-réalité, permettra à la fois une immersion et une échappée. J'aimerais mettre en scène les non-dits, les hésitations, les paradoxes, les regards, les doutes qui parcourent le corps, la pensée, faire exister ensemble l'être et le paraître, ce qui est perçu et ce qui est vécu. La fiction sera celle de la jeunesse,

une de ces histoires que tout le monde a vécue, hier comme aujourd'hui. Elle est commune et suffisamment singulière pour marquer et conditionner notre rapport à l'autre et à soi.

La problématique est portée à la fois par les personnages adolescents et adultes, car en matière de consentement ce n'est pas l'âge, ni l'expérience qui compte. En revanche, ce sera porté par de jeunes interprètes pour montrer le poids de l'imitation, donc de la reproduction du système de domination.

Pour ce texte, Bernadette Gruson a été accueillie en résidence au Cube, centre international de recherche et de création en théâtre pour la jeunesse à Montréal, dans le cadre de la convention de partenariat entre la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon (CNES) et le Conseil des Arts et des Lettres du Québec (CALQ).



Passons à  
autre chose

## Contact presse

Catherine Guizard  
La Strada & Cies  
06 60 43 21 13  
lastrada.cguizard@gmail.com

photos

ciezaoum.fr

## Contact compagnie

Margot Daudin Clavaud  
Bureau Les Envolées  
ciezaoumdiffusion@gmail.com  
07 86 74 60 77